

# Comète

» » » » L'équipe de Bonneveine 2<sup>1</sup>

*Le journal de l'école Bonneveine 2 : un projet d'équipe.*

## Quelle est l'origine de Comète ?

Le journal scolaire *Comète* a été créé par les enseignants.e.s et les élèves de l'école Freinet Bonneveine 2 en 1986. Cette année-là, une comète très célèbre était passée près de la Terre : la comète de Halley. Tout le monde en avait beaucoup parlé. Les enfants de l'école ont alors voté pour le nom de leur nouveau journal et choisi *Comète*<sup>1</sup>.

Parmi ces enfants, une petite fille de sept ans devenue aujourd'hui enseignante à l'école, perpétuant désormais la tradition avec ses élèves. Et à la différence de la comète de Halley qui passe tous les soixante-seize ans, *Comète* sort cinq fois par an à Bonneveine... depuis trente-sept ans !

## Pourquoi un journal d'école ?

Nous voyons un double intérêt à poursuivre cette aventure collective aujourd'hui. D'abord, c'est un vrai support de diffusion et d'exposition des travaux, des recherches et des créations des élèves. Toutes les classes disposent d'un espace de quatre pages, et une grande liberté est laissée aux enfants en matière de contenu. Entre dans le journal tout ce qui peut être produit par les enfants, seuls, à deux ou en groupe : textes libres, comptes rendus de sorties, recherches et enquêtes documentaires, jeux, créations artistiques... On essaie de valoriser au mieux toutes ces productions et d'avoir un journal qui reflète la vie de l'école : plus il se passe de choses dans les classes, plus le journal est riche et s'ouvre à différents domaines.

C'est aussi un formidable vecteur de liens au sein de l'école. Avoir son texte ou son dessin publié dans *Comète*, c'est la classe ! Ça génère beaucoup d'enthousiasme, de fierté et de reconnaissance.

Ce n'est pas toujours simple pour les collègues qui arrivent dans l'école de devoir intégrer cette exigence collective, mais les enfants ont vite fait de leur expliquer combien c'est important pour eux !



## Comment est créé le journal ?

On essaie de travailler sur la production du journal pendant toute la période, en favorisant le plus souvent l'expression libre. Nos élèves produisent de nombreux textes, ils inventent des histoires et rédigent des comptes rendus de sortie ou d'expérience, ils proposent des enquêtes sur des sujets variés, ils réalisent des créations mathématiques, ils dessinent, ils créent des jeux... De temps en temps, une proposition de publication dans le journal émerge à l'occasion de la présentation d'un texte, d'une création ou d'une recherche.

Il peut y avoir aussi des temps de travail spécifiques pour reprendre une production, pour illustrer un texte ou pour compléter les pages. Quand il y a beaucoup de contenus proposés, la sélection est effectuée par la classe (et non choisie par l'enseignant), ce qui contribue à réduire le sentiment de frustration ou d'injustice de ne pas être choisi. Les productions restantes, non sélectionnées, sont souvent valorisées d'une autre manière : envoyées aux correspondants, regroupées dans un autre journal (de classe cette fois-ci), archivées dans un grand cahier commun ou individuel... Chaque enseignant veille à ce que tous les élèves puissent être publiés au moins une fois dans l'année.

En dehors de certains textes qui sont saisis sur tablette, les contenus qu'on retrouve dans *Comète* sont produits au crayon ou au feutre fin noir. Le journal

1. Swanne, Amélie, Marianne, Christophe, Cléa, Stéphanie, Jean-Christophe, Cyril.



sort en noir et blanc (sauf numéro exceptionnel), et il doit être lisible par tous et toutes : il faut donc aussi soigner la forme. On demande parfois aux enfants de recommencer une production pour l'améliorer, mieux l'écrire... Mais c'est une exigence facile à justifier, comme quand on écrit aux correspondants ! Les CP sont, par exemple, bien plus impliqués et motivés pour recopier un texte de leur plus belle écriture pour le *Comète* que lors d'un exercice de calligraphie...

Dans certaines classes, on utilise un « chemin de fer » : un espace d'affichage sur lequel les enfants construisent les pages au fur et à mesure en déposant leurs productions avec de la pâte adhésive. Dans d'autres, c'est l'enseignant ou l'enseignante qui se charge de la mise en page finale, en numérisant ou en photocopiant.

Dans tous les cas, on a besoin d'avoir des épreuves d'origine extrêmement « propres », lisibles et contrastées pour que le travail des enfants soit vraiment respecté et mis en valeur. C'est important que les enfants retrouvent dans le rendu final la qualité de leur production initiale.

Dès que les classes ont terminé leurs pages, on fait tourner le copieur noir et blanc de l'école, et quand tout est imprimé, les enfants vont assembler eux-mêmes leur journal en prenant bien garde de faire glisser les feuilles les unes sur les autres pour avoir les pages bien dans l'ordre. Puis ils viennent le faireagrafer, et c'est toujours un grand moment pour chaque enfant de réceptionner « son » *Comète* relié : ils sont extrêmement fiers et impatients d'en découvrir le contenu... C'est un moment important dans la vie de la classe et de l'école, la réception du journal.

### Que faites-vous de ce journal une fois publié ?

Les enfants le reçoivent en classe quelques jours avant les vacances. On leur laisse le temps de le découvrir librement : certains démarrent systématiquement par les jeux ou par la lecture des textes, d'autres cherchent avant tout leur création... Les plus petits commencent souvent par le coloriage de la couverture, pour personnaliser leur journal.

En collectif, on partage nos découvertes, on raconte ce qu'on a aimé dans le travail des copains et des copines de toutes les classes, on va prendre plaisir à voir ce que nous-mêmes on a publié...

On se lance aussi des défis dont les réponses se trouvent dans les pages : « Qui a dessiné un panda ? » « Quel est le titre du texte de Paul ? ». On essaie de reproduire une création, ou de la prolonger, ou d'inventer autre chose : « Et si... » Et le travail recommence.

En classe, on a les archives de tous les journaux dans la bibliothèque de classe, il y a un coin avec les *Comète*. Les enfants y vont régulièrement,

parfois c'est juste pour trouver des idées, parfois c'est pour le lire. Ils peuvent y retrouver le texte écrit trois ans plus tôt, quand ils étaient au CP... ou le dessin de couverture de leur grande sœur !

### À qui diffusez-vous *Comète* ?

On en tire deux-cents exemplaires : il faut un *Comète* pour chaque élève, et aussi un pour chaque classe, un pour les classes des correspondants, un pour la bibliothèque, un pour montrer à la prochaine rencontre ICEM...

C'est d'abord un outil de communication destiné aux enfants : ils voient ce que les autres ont publié, c'est aussi l'occasion pour eux de voir ce qui se fait dans les différentes classes... Le fait de publier tout ça dans un support commun est très valorisant, ça aide à mieux se connaître et ça permet aux autres d'apprendre par la même occasion. Cela permet aussi de faire partager la vie de notre école à nos correspondants, en complément des lettres.

C'est aussi un outil de communication avec les familles : à la fin de chaque période, les enfants emportent leur exemplaire chez eux. Ils sont invités à le faire découvrir à leurs parents, frères et sœurs... et à le conserver précieusement. Cela reste un point à améliorer, il est parfois frustrant de retrouver un *Comète* au fin fond du cartable de l'enfant au retour des vacances. Un mail est maintenant envoyé aux familles dès la parution du nouveau numéro pour réexpliquer comment s'en servir avec son enfant. Un encart explicatif figure également en introduction du journal.

Avec la fatigue des fins de période, c'est toujours un sacré pari (et un petit miracle !) pour toute l'équipe de réussir à finaliser les trente-deux pages du journal. Mais ça fait cent-soixante-cinq numéros que ça dure, et que les enfants réclament leur *Comète* en fin de période. Alors, on va continuer... <<<<

[cyril.boiron@icem-freinet.org](mailto:cyril.boiron@icem-freinet.org)

